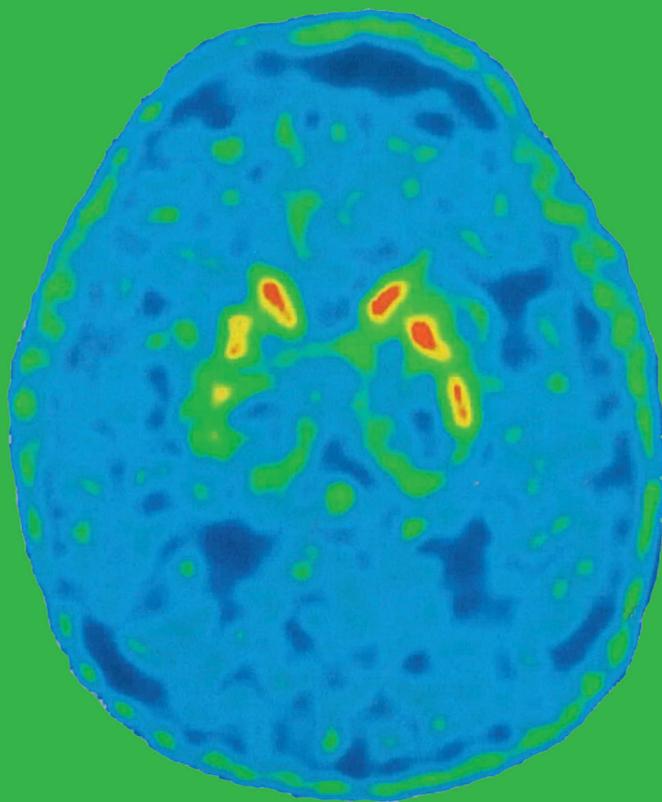


P
H I L I P
P E G R
A N D



(point) II

« Imagerie TEP-TDM à la 18F DOPA »

Je crois avoir compris que la dopa se signale sous les couleurs rouge et jaune et que l'aspect pointillé des taches dit qu'elle manque par endroits.

Rien à voir, cette image, avec le « scanner de mon crâne affiché chez moi » où, comme il est dit dans *Jusqu'au cerveau personnel* et comme la page 79 des inédites *Notes à entendre et voir* le montre, domine l'os.

Deux de mes livres cités en deux lignes ! – Continuer sans plus de vergogne.

On se souvient que l'« agrafé » publié en 2009 chez Éric Pesty Éditeurs a pour titre *TDM* (contraction, pour rappel, non de *Taille du membre*, fallacieuse lecture dénoncée dans •*Tas*•, mais de *Table des matières*).

L'actualité m'offre l'occasion de remarquer ce qui m'avait échappé jusque-là : TDM se déplie *Tomodensitométrie* tout comme *Trouble dépressif majeur* s'abrège ainsi (mais cela signalé dans *Retractions*).

Ce (*point*) II sera-t-il comme le I le lieu de considérations nombrilistes ? Je forme ici le vœu que non – mais le geste est mental, ce n'est pas comme verser dans un moule d'acier de la cire liquide.

Search & Destroy

Il m'a fallu visionner hier un documentaire sur la guerre du Vietnam, soit 48 ans, pour faire le lien entre le titre du fanzine punk américain que je lisais dans ma jeunesse et l'Histoire^A... Moi = ballot de jeune Frenchie.

A. Stratégie militaire adoptée contre le Viet Cong par le général Westmoreland à la fin des années 60 (missions Zippo).

Autre film, autre cadeau : « *tache propre* ».

C'est dans une blanchisserie d'hôpital, la gestionnaire des blouses répond à un interne surpris que la trop grande fournie soit de surcroît tachée.

Jamais entendu aussi directement énoncée (au cinéma du moins) cette notion qui préside à mon propre usage du vêtement^A.

Cela n'aurait pas suffi à mon plaisir si je n'avais aussi entendu l'homophone *tasche* dans le syntagme, ce que l'on a personnellement à faire et dont l'identification et l'accomplissement justifient une vie.

La MPI œuvre-t-elle à ma ruine en sourdine depuis 7 ans
(première visite chez un neurologue en 2018)
ou est-elle active seulement depuis que détectable ?

Constate avec déplaisir que ce que je faisais, si je ne le fais plus
(et c'est précisément ce que je fais, ne-plus-le-faire, pour la raison que le faire
me serait au moins pénible), personne ne le fait à ma place, m'astreignant à.

Lame en haut / lame en bas : deux écoles.

Je fais plus de bruit qu'avant en manipulant des objets ? Sans doute
mais il faut plutôt comprendre que j'étais moins bruyant avant,
ce qui n'est pas exactement la même chose.^B

A. Peut-être une prochaine fois les trous de mites qui ne vouent pas au sac à chiffons un lainage, l'infime perte calorifique ne le justifiant pas.

B. Je comprends mieux maintenant la façon dont le grand-père du P'tit Quinquin met la table dans l'atroce film de Dumont.

Est-ce la résurgence onirique et déformée d'un cas narré par O. Sacks

(déjà évoqué parce qu'il m'avait marqué (20, p. 75)),

ou la manifestation d'un effet indésirable, laquelle, maligne, pourrait me faire craindre le médicament dont j'attends ?

De fait, ces matins, pendant la phase ré-endormissement (réussi ou simplement tenté) qui suit lever ou simple réveil, succession incontrôlable de visages peu amènes, pas des monstres mais des humains aux expressions faciales diversement distordues.

Ça finit toujours par passer, mais l'une ou l'autre des options envisagées orientent également vers une origine chimique du trouble.

Une émission radiophonique ce jour sur les "zèbres" me fait repenser à cette trop jeune hypnothérapeute, rencontrée il y a quelques années, que grilla à mes yeux son « *vous êtes un précoce* ».

J'ai sauté une classe certes, et au test psychotechnique des "trois-jours" j'eus un 19,5/20, mais j'ai aussi redoublé ma 5^e, et si la note obtenue au Centre de Sélection et d'Orientation de l'avenue du Général Frère, prouva que je n'étais pas idiot, elle n'assurait en rien que j'étais surdoué.

Ma bonne note également au Test de morse (lequel tout le monde s'évertuait à rater) me valut quant à elle d'être affecté^A « au train » à Baden-Baden^B, régiment semi-disciplinaire vers lequel un gradé m'orienta après qu'à l'annonce que j'étais apte au service j'ai, regimbant, fait mine de balayer son bureau du revers de la main. (La menace d'appeler la PM me calma, d'autant mieux que je n'étais pas bien net^C.)

A. Une affectation qu'il pondéra par la promesse de m'accueillir après les classes et pour le temps restant au Centre, à faire moi-même passer des tests aux futures recrues.

B. Baden-Baden ? En décembre 1983, mon voyage, chargé, en train de nuit s'arrêta à Strasbourg pour une douzaine de jours d'HP, dont je sortis RD.

C. Le demi-buvard de LSD avalé ne délivra ses effets qu'au Resto U – gobilles en place des yeux et incapacité à rentrer chez moi tout seul.

J'apprends un mercredi d'orages violents qu'Imre Kertész, dont je viens de relire *Être sans destin*, eut la maladie de Parkinson, ce que j'avais oublié. Décidé déjà à rouvrir tous ses autres livres dans la foulée (sauf le décevant *Le Spectateur*), je m'imposerai, pour les retrouver elle et lui ensemble, de commencer par la fin, le journal de *L'Ultime auberge*.

Ne me suis jamais inquiété de la réception/interprétation de *tas*, et mon *je*, s'il a pu parfois me paraître trop nombreux^A et si l'habitude est installée de l'omettre pour redondance quand le son ou le rythme n'exige pas de le maintenir, je n'ai rien fait pour le cacher ou véritablement le contraindre à libérer sa place de pronom. Aussi grand plaisir me fut qu'un ami écrivain me dise m'envier l'un et l'autre.

Hier Claude Simon avec moi au lit^B.
Des paroles justes sur l'écriture
– « *L'écrivain, c'est celui qui travaille son langage* » etc. –
mais le sentiment tout du long d'entendre une accumulation de clichés.
Propos puisés dans l'air (théorique) du temps ou thèses neuves et radicales
alors, que j'aurais fait miennes il y a longtemps ?

Cahier : – Oui, Moi, que puis-je pour toi ?

Moi : – Rien. C'était pour vérifier que tu es toujours là, au cas où.

C : – Au cas où quoi ?

M : – Au cas où j'aurais à essayer le monologue dialogué pour me sortir d'une difficulté, au cas où laisser décanter je n'aurais pas le temps pour ça, pas le temps pour le choix de l'inaction.

J'ai envisagé un moment, tourmenté comme je l'étais par la mouche Princesse sans cesse à buter sur des phrases impossibles, de t' enrôler – mais finalement je vais me débrouiller seul.

A. Voir par exemple p. 118 de *Fantaisies* (il y a plus de 20 ans).

B. Émission du 12 avril 1976 sur France Culture.

« Philippe, c'est la Princesse au petit pois. »

Une façon imagée et gentille de signaler à un tiers certaine mienne haute sensibilité.

Plusieurs fois toutefois dans le week-end, et toutes les fois après la première sous la forme abrégée « Princesse », qui renvoie moins au personnage du conte qu'elle ne convoque un croisement exaspérant entre gamine tyrannique/adorée et figure éminente d'une caste honnie – une forme courte un brin péjorative donc, comme si j'exagérais/abusais.

Je ne sentirais certes pas un *ærten* sous *tyve madrasser og de tyve edderdunsdyner*^A mais je dois convenir qu'effectivement un pli de couverture sous un coude quand l'autre est bien à plat, sous les fesses une planche de banc qui a joué, derrière le dos quelque épaisseur dissymétrique, une bosse sous un pied de chaise, sous chacun des avant-bras un angle de table différemment placé etc., – convenir qu'effectivement tout ressenti d'inconfort, tout *petit pois* m'induit à bouger, et peut m'amener à formuler une requête spéciale si autrui figure dans l'équation.

En ce sens, oui, je me comporte comme une « Princesse », mais une princesse à mes yeux *justifiée* : davantage que le rang ou quelque histrionisme, c'est le mal dont je suis atteint qui m'ouvre droit, à certains privilèges, c'est *Miss Parkinson*^B qui me légitime à exiger quelques petites faveurs ou qu'on me passe ce qui pourra apparaître comme lubies/toquades/caprices ou hésitations motrices d'obsessionnel...

(C'est finalement, de Kertész, *Le Refus* et *L'Ultime auberge* que je relis.)

A. Hans Christian Andersen, *Prindsessen paa Ærten* (*Prinsessen på ærten*), 1835
« *Så kunne de se, at det var en rigtig prinsesse, da hungennem de tyve madrasser og de tyve edderdunsdyner havde mærket ærten. Så ømskindet kunne der ingenvære, uden en virkelig prinsesse.* »

Le conte d'Andersen accrédite l'idée d'un lien entre aristocratie et sensibilité, mais l'incroyable quantité de matelas & édredons empilés (20 + 20 = escabeau pour se pieuter !) sur la graine de légumineuse trahit tapie dans la sensibilité de classe une hypersensibilité malade. La princesse « véritable » est une princesse malade.

B. Ou la « *salope infâme* » comme paraît-il la désigna aussi Cavanna.

Préfère penser que j'ai pris par erreur deux gélules au lieu d'une hier au soir. Cela expliquerait peut-être ces rêves bizarres que j'ai faits, ou comme je sens qu'il est plus juste de l'écrire, qui m'ont fait et laissé aussi mentalement fébrile que je le suis ce matin du 12 juin.

J'ai écrit ~~À la première personne~~ *En première personne*.

(*En dernière personne* ferait un bon titre à condition qu'on ne connaisse que lui du livre ainsi intitulé, à l'instar des innombrables perdus, volés, brûlés etc. – ou jamais écrits.)

« *Certains disent qu'Anaxagore a écrit un traité sur des problèmes insolubles et qu'il l'a intitulé Courroies en raison du fait que les lecteurs, croyait-il, seraient ligotés dans les difficultés.* » Dans le *Codex Monacensis*, manuscrit du XV^e siècle.^A

Même si à strictement parler l'inverse seul est vrai j'entends toujours *imposture* dans *posture* – et c'est dommage.

Sont-ce les 2 whisky d'hier qui ?
L'enquête pourra prendre trois formes : 2 ou 1 ou 0 verre, mais dans tous les cas je ne serai pas certain de la réponse.
Autant donc ne pas poser la question, constater seulement qu'aujourd'hui *out* et suivre mon envie ce soir.

A. C'est à cause du terme *courroie* que j'avais, dans la dernière partie de mon *Tas IV*, mentionné ce supposé ouvrage*, pas dans le cadre d'une réflexion sur la situation du lecteur face à un texte difficile. On voit qu'une fois encore, presque trente ans plus tard, la référence n'est pas appelée par ce sujet, qui pourtant m'intéresse...

* Je fabriquais alors de véritables consciences (de vilebrequin) en bois.

Imre Kertész mentionne dans *Le Refus* (en page 22) un « livre à reliure de toile verte » dont il donne en page 23 ce magnifique extrait :

« Il existe un être à première vue parfaitement inoffensif, tu ne le remarques pratiquement pas ; et déjà tu l'oublies Mais s'il se niche à ton insu dans ton oreille, il commence à se développer, il éclôt, et j'ai déjà vu des cas où il avait atteint le cerveau, l'avait envahi et continuait à proliférer comme ces pneumocoques qui pénètrent par la truffe des chiens. Cet être, c'est le voisin. »

Parfaitement d'accord avec cette définition du voisin, j'ai cherché et retrouvé l'original : *Les Cahiers de Malte Laurids Brigge* de Rainer Maria Rilke.

Dans le même livre, nombreuses parenthèses à touche-touche dans une même phrase-paragraphe. Exemples :

page 40

« “Mais j'ai accepté”, ajouta-t-il (en pensée) (comme s'il n'avait pas le choix) (alors qu'on a toujours le choix) (même quand il n'y en a pas) (et c'est toujours nous-mêmes que nous choisissons, comme on peut le lire dans une anthologie française) (que le vieux gardait sur l'étagère fixée au-dessus du fauteuil placé au nord du poêle en faïence qui occupait le coin sud-est de la pièce) (mais alors qui est celui qui choisit en nous, pourrait-on se demander) (à juste titre). »

page 82

« “Je peux encore changer d'avis”, se dit-il (comme s'il pouvait vraiment changer d'avis) (mais aussi comme s'il avait le choix) (mais aussi comme s'il savait pertinemment qu'il ne l'avait pas) (même si on a toujours le choix) (et même c'est toujours soi-même qu'on choisit, selon l'anthologie française déjà mentionnée) (que le vieux gardait sur l'étagère fixée au-dessus du fauteuil placé au nord du poêle en faïence qui occupait le coin sud-est de la pièce) (car c'est en cela que consiste notre liberté) (bien qu'on puisse se demander comment un tel choix peut être nommé liberté) (vu que nous n'avons pas d'autre choix que nous-mêmes). »

Merci IK, tant pour cette invention formelle au singulier et puissant effet que pour la matière même.

Les Ateliers Longs Processus ont souhaité imprimer le premier volume de (*point*) et j'ai accepté, mais comme je m'en rends compte en feuilletant la chose, 10 exemplaires, c'est beaucoup trop compte tenu de sa nature. (Mais je ne vais pas pour autant les brûler.)

De novembre 24 à juin 25

Période de merde, pour PG (on l'a bien assez vu *supra*) mais dans les sphères familiale et amicale aussi :

MG (son index perdu après septicémie)

ED (sa clavicule cassée/ressoudée)

OM (son hernie opérée)

CP (son genou à opérer)

LG (qui patine de plus en plus dans son glauque EHPAD)

IL (sa vertèbre qui pince le nerf, occasionnant vive et très handicapante douleur)

AB (son genou inopérable)

...

Ressorti *Rangements* de Daniel Oster

vais maintenant aller m'asseoir avec sous la lumière.

(Le lendemain)

Pour qui s'attendrait à me voir bientôt citer Oster : j'ai préféré continuer d'abord le « Journal des trivialités » dans *L'ultime auberge*.

(Le lendemain)

Surtout des développements (suspects) sur des sujets d'actualité et des considérations sur le prix du « succès^A » : trop des premiers et des secondes pour moi qui attendais surtout des notes relatives à Parkinson.

Je renonce pour *Kaddish*, d'une autre trempe : un hymne sombre à la liberté.

A. Sur le succès, dans *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* (p. 112) :
« [...] comment pourrais-je accomplir mon auto-liquidation, ma seule tâche sur cette terre, en caressant en moi-même des arrière-pensées illusoire telles que réussite, littérature, et pourquoi pas succès [...]. »

Tenter de contenir une ardeur expansionniste
c'est job de diplomate.

Suis pour ma part plus modeste et terre à terre : c'est celle de la végétation
que je combats en passant le – comment entend-on nommer ça déjà ?
ah oui – le *rotofil*.
(Succès local.)

L'évolution qui l'a d'abord fait opposable pour grimper aux arbres
le veut dans sa dernière phase agile sur un clavier.
L'heure est au Pollex pointu. Du moins se dit-on, dans ce lieu d'observation
privilegié qu'est une rame de métro, qu'ils ont tous ou presque taillé les leurs.

Se mettre sur son trente-et-un.

Un *witz* vrai basé sur l'expression est difficile faute de tenir une origine sûre.
Va pour l'hypothèse non militaire :
Je n'ai pas de trentain.

(Dossier "Vêtement")

(Se mettre sur = mettre sur soi)

« *Qu'on ne se méprenne pas :* »

S'il peut parfois être nécessaire de préciser la signification, je préfère quant à
moi attendre un peu, que cette précision n'advienne qu'une fois l'incertitude
installée, c'est-à-dire après que le lecteur a fait travailler son imagination
jusqu'à découvrir une signification à laquelle, dévoilé trop vite, le contexte du
propos aurait bloqué l'accès.

Ainsi des « deux écoles » *supra*, qui concernent au départ la manière dont les
uns et les autres placent les couteaux dans l'égyptoite^A...

A. Dire que ce mot m'a manqué deux jours durant.

Chimie de la gueule de bois : on suspecte les *congénères*^A.

Qu'est-ce ce dur dans la bouchée de tomme de brebis que je recrache ?

Un morceau de la 28.

Moi qui étais en paix de ce côté-là depuis deux mois...

(Certes, rien là de catastrophique.)

On croit que la surdité protège du bruit – erreur.

Placez donc au coucher un verre d'eau gazeuse non  vent e sur une pourtant solide étagère de bois, vous *verrez*...

... je m' imagine très bien développer une *névrose de l'eau*, maladie consistant à ne pas souffrir de voir gaspiller celle-là, au point de s'en interdire l'usage – et cela heureusement suffit à m'en préserver.^B

Dans la vie, les circonstances ordinaires de la vie, je pense faire ce que je dis faire^C.

Je vois

dire ce qu'on fait (ce que je fais, peut-être par trop)

comme une première marche vers

faire ce qu'on dit qu'on fait

marche elle-même vers

cette règle de conduite à laquelle jamais il ne faut déroger :

faire ce qu'on dit.

A. On appelle aussi ainsi des produits issus de la fermentation dont la décomposition peut causer les symptômes de la veisalgie.

Leur taux serait élevé dans le vin rouge et les alcools colorés comme le whisky.

B. Je suis depuis toujours immunisé contre la *névrose de propreté*.

C. Qui me d mentirait saperait ma fierté d'obéir à cette règle fondamentale.

Un éditeur me proposerait-il de publier mes journaux, j'associerais les deux volumes de (*point*) séparés, parce qu'ils le furent pour des raisons fragiles et à dessein aussi d'en modifier la couleur générale.

En l'attente (de cette proposition dont je sais qu'elle ne viendra pas) (et pour m'aligner sur ce savoir plutôt que sur un vain espoir) (avec un poil d'aigreur) (chercher un mot plus juste que ce laid *aigreur*), je poursuis le *Vol. II*.

La décision de ressouder les volumes I et II de (*point*), si elle était actée, amènerait, parce que prise dans le II, soit après qu'il a été créé comme tel et a en tant que tel inspiré des textes qu'il faudrait alors aussi supprimer, plutôt qu'à le faire disparaître, à raturer (*point*) II, et à épaissir le point de jonction d'un commentaire-bourrelet, ou à tout le moins, à documenter cette rature d'un renvoi à la page de la décision (celle-là si j'employais ici le futur).

Tout bien considéré, celui du matin, celui de l'après-midi et celui du soir étant le même (sensation plus violente pour le premier sans doute parce qu'au réveil il est vraiment arrêté), cela concerne le cerveau diurne sans distinguo (celui de la nuit vaque à ses affaires) :

déplore voire déteste être excité / enclenché / remis en route / rempli par et pour rien, avec rien que bruit, qu'on lui donne à moudre paille plutôt que grain.

Ô *mon vide, ma paix...* l'entend-on chuintier presque à longueur de temps.

Reprends pour l'achever *L'ultime auberge*. Journal de plus en plus sombre (rien à côté mon (*point*)) (mais il a alors quatre-vingts ans passés :

« *lamentation journalière* » (p. 287), « *chronique de la déchéance* » (p. 288), « *disparition totale de l'« état du 'Moi' »* » – « *journal d'exit* »...

(Une citation qui aurait pu aller dans *Aller ?* l'eussé-je trouvée avant :

« *On demandait à M. de Fontenelle mourant : « Comment cela va-t-il ? – Cela ne va pas, dit-il, cela s'en va. »* » Nicolas de Chamfort^A)